

Analyse de la courbe de mortalité sous le règne de Louis XIV ¹

Cette étude a été réalisée à partir de l'analyse des actes de décès conservés dans les registres paroissiaux de Sauvain ².

Il est à noter que, jusqu'en 1681, les registres paroissiaux de Sauvain sont lacunaires sur le plan des actes de décès. Ceci est également vrai pour la période allant de mars 1687 à mars 1688³. Sur la période 1681-1715 (1687-1688 non comprises) la moyenne annuelle des décès est d'environ 21 décès. Les années où les décès furent les moins nombreux à Sauvain furent 1682 et 1703 (respectivement 9 décès). L'année où la mortalité fut la plus importante fut 1694 (52 décès mentionnés).

Sous le règne de Louis XIV, deux grandes crises de mortalité touchèrent la paroisse de Sauvain, comme une bonne partie du royaume d'ailleurs. Celles-ci se déroulèrent sur deux périodes : 1690-1694 et 1709-1710. Ces "pics" de mortalité étaient étroitement liés aux aléas climatiques. En effet, on se trouvait alors dans le cadre d'une économie fortement marquée par l'autosubsistance et la prépondérance de la consommation de céréales.

L'année 1690 fut marquée par un hiver, un printemps et même un été exceptionnellement froids et humides. Cette année devait marquer le début d'une longue période marquée par un refroidissement général du climat et une série de mauvaises récoltes qui générèrent disettes et famines. Le nombre de décès à Sauvain cette année-là fut de 31. Chiffre éloigné du chiffre moyen de décès sous le règne de Louis XIV pour cette paroisse. Cette différence est encore plus notable par rapport au chiffre moyen annuel des décès pour la période précédente (1681-1686) qui était de 12 décès annuels.

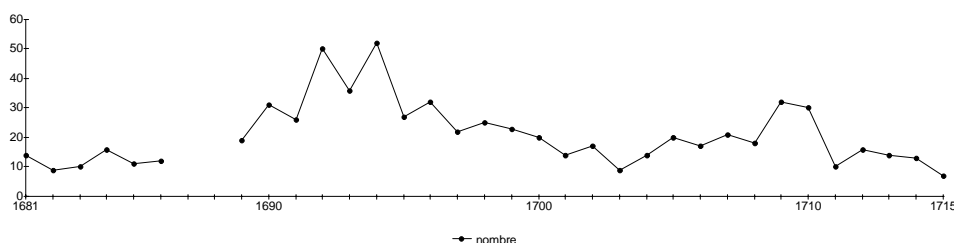
Après une légère baisse de la mortalité en 1691, l'année 1692 connut un hiver et un printemps très froids ainsi qu'un été pluvieux. Les récoltes de céréales furent très médiocres dans l'ensemble du royaume. Cette année-là 50 Sauvagnards et Sauvagnardes trépassèrent. Après une nouvelle baisse de mortalité en 1693, 1694 se caractérisa par des pluies continuelles durant l'été. Les récoltes furent désastreuses, la disette tourna à la famine, elle-même génératrice d'épidémies. Ce fut l'année où les décès furent les plus nombreux à Sauvain (52 cas) pour la période étudiée.

En 1694, la crise de subsistance de l'année précédente se poursuivit jusqu'à la mise en place de la récolte de l'année, heureusement belle. On note d'ailleurs pour Sauvain que sur 52 décès, 31 (soit 67,74 %) se produisirent de janvier à mai. Au niveau du royaume, le bilan global de la crise de mortalité de cette période fut de 1,5 million de morts. A Sauvain, il y eut 195 décès soit un chiffre moyen annuel de 39 décès. Les années 1709-1710 connurent, elles aussi, une hausse de mortalité à Sauvain.

En janvier 1709, un froid exceptionnel devait s'abattre sur le royaume et sévir jusqu'à la mi-mars en vagues successives. Les blés semés à l'automne précédents furent totalement détruits. L'année suivante (1710) la disette et les épidémies perdurèrent jusqu'à la mise en place de la récolte, d'ailleurs médiocre, de 1710. Ces deux années le nombre de morts à Sauvain fut respectivement de 32 et 30.

La crise de 1709-1710, même si elle fut meurtrière dans certaine province, fut globalement, à l'échelle du royaume, moins grave que celle de 1693-1694. Ce qui est également vrai pour la paroisse de Sauvain.

Stéphane Prajalas



NB : Les registres paroissiaux de Sauvain sont lacunaires pour les périodes 1661-1681 et entre mars 1687 et mars 1688.

¹ Cf. Annexe .

² Archives municipales de Sauvain.

³ L'intégralité de ces deux années (1687 et 1688) a donc été laissée de côté dans la présente analyse.